

Les corps incorruptibles

Aurélia Lüscher

Remerciements : Agnès Mathieu-Daudé, Magali Molinié, Jean-Pierre Sueur, Nicolas Delestre, Pierre Madelin, Jean-Louis Fernandez, Romy Alizée, Léa Good, Lili Illy, Jennifer Gold, Philippe Lüscher, Aliska Lahusen, Maison Mazette!, Sandy, Pierre, la scierie Girard, les élèves du stage donné à l'ESAD et les travailleur.euses du funéraire que j'ai pu rencontrer au cours de cette enquête

Partie 1 - DEAD TRIP

Partie 2 - NE PAS REGARDER EN FACE LA MORT

Partie 3 - HABITER LA MORT

« Si le déni de la Terre et le déni de la mort se sont constitués réciproquement et dans un même élan au sein de l'histoire occidentale, c'est réciproquement que doivent se constituer l'acceptation de la Terre comme foyer et l'acceptation de la mort comme horizon indépassable. »

Pierre Madelin,
La terre les corps, la mort
éditions du DEHORS

Ce texte est une écriture de plateau. Il est écrit avec les regards collaboratifs de Guillaume Cayet, Manon Clavreul-Baudry, Antoine Briot, Arnaud Louski-Pane, Céline Nidegger, Xulia Rey Ramos, Juliette Romens, Nadia Skrobeck-Lüscher, Mélissa Zehner.

Certaines parties sont en improvisation au plateau et ont été ici retranscrites.

La dimension plastique du spectacle est difficile à rendre compte par écrit.

Au plateau, un corps en argile crue se construit tout au long du spectacle. L'espace, au départ très blanc et très hygiéniste, se transforme peu à peu en un atelier d'artiste où la terre vient salir l'espace.

Partie 1 et 2: deux tables (une en inox style civière où se trouvent le corps et une table atelier en bois où se trouve du matériel de travail, des moules en plâtre et des morceaux de corps); un évier en inox, une porte de frigo en inox, une échelle, une enceinte JBL, un seau, une perceuse, de la terre en poudre...

Partie 3: un arbre en fond de scène.

Le / à la fin mentionne que la réplique d'après coupe la précédente. Il n'y a pas de virgule comme il s'agit de langage oral et non écrit, j'ai souhaité enlever la syntaxe avec les virgules. Les enregistrements vocaux, ou voix qui sont diffusé-es en voix off se trouvent aligné-es sur la partie droite de la page.

Dramaturgie du corps :

Dans la partie 1 un corps démantelé et massacré est visible

Dans la partie 2 on commence à reconstruire le corps

Dans la partie 3 le corps semble être quelqu'un, il est entièrement reconstruit

Moi, Aurélia

Ma mère, Nadia

La régisseuse plateau, Xulia et sa chienne Ponyo

Partie 1 : DEAD TRIP

L'espace de jeu est entièrement blanc. Je suis sur une échelle, je peins des carrés avec de l'encre noire sur le mur du fond. Je suis en combinaison blanche. Cette combinaison pourrait être une tenue de peintre ou de nettoyeuse en milieu hospitalier, ou encore une tenue d'autopsie.

Démarre un enregistrement vocal de ma mère :

Aurélia : Bon Poulet

Nadia : Voilà je suis sérieuse

Aurélia : Non mais ça va. Est-ce que t'es bien là ou pas ?

Nadia : Oui je suis très bien

Aurélia : T'es ben installée ?

Nadia : Ouais

Aurélia : T'es sûre tu veux pas une chaise ?

Nadia : Non je suis bien là

Aurélia : Ok. Est-ce que t'es prête ?

Nadia : Oui je suis prête

Aurélia : T'es sûre ?

Nadia : Ouais

Aurélia : Est-ce que tu peux encore parler parce que j'ai déréglé le micro du coup

Nadia : Alors saut à

Aurélia : Attends. Vas-y

Nadia : Faut que je maîtrise le ?

Aurélia : Non non vas-y

Nadia : Alors saut à l'élastique depuis le

7^e étage. Après cadavre exquis assaisonné d'une bonne marinade

Aurélia - Je sais pas pourquoi elle dit ça

Aurélia : Voilà c'est bon /

Nadia : C'est bon ? D'accord

Aurélia : Alors il faut que tu racontes ma naissance

Nadia : Ah ta naissance... Est-ce que je dois te raconter depuis ben depuis les contractions quelque chose comme ça ? Ben alors on y va. Alors il y avait du retard, tu es née avec une semaine de retard. Et pour activer un peu tout ça ben j'ai fait les vitres monter descendre sur une échelle. Tu devais naître le 26 mai et tu es née le 12 juin à 13 heures et des petites poussières. Tout ça c'est noté dans un livre. *(En fait elle s'en souvient plus au moment de l'enregistrement on l'entend dans sa voix.)* C'était un accouchement je pense comme des millions et des millions d'accouchements ont été se font et se feront encore. C'était pas un accouchement je sais pas très facile dans le sens où le col il dilatait pas suffisamment comme il fallait. Et il y avait des contractions sans arrêt sans arrêt et le bébé dans ces cas-là il est en souffrance et pour que tu puisses bien bien venir au monde il a fallu te tirer comme ça se fait

encore très souvent non pas avec des forceps. Dieu merci. Mais avec une ventouse. Des ventouses quoi. Et puis moi je voulais un accouchement naturel normal il a quand même fallu faire deux injections qui se font dans le dos. Le nom m'échappe.

Aurélia - Péridurale /

Nadia: Je voulais mettre de la musique. Tout ça on a pas eu le temps de le faire. En fait c'était plutôt avec des bruits humains des cris des soupirs. Allez respirez. Etc. Puis ça je crois c'est l'accouchement le plus banal qui soit mais c'est la chose la plus extraordinaire la plus incroyable qui puisse se vivre où tu touches à des choses. Enfin. Moi j'ai l'impression de passer dans une autre dimension d'être entourée d'une présence immatérielle mais la sensation d'avoir une présence très forte à mes côtés. Et de m'être retournée et de voir que non c'est pas son père il est là. Mais d'avoir la sensation continue d'avoir quelqu'un ici d'avoir quelque chose qui me soutenait. Enfin quelque chose d'incroyable. Et tu touches à la vie à la mort en même temps. D'être en contact avec l'irrationnel le plus incroyable le plus extraordinaire et le plus banal. Venir au monde partir de ce monde

c'est ce qui se vit tous les jours depuis que les êtres sont vivants quels qu'ils soient.

Aurélia: Mais est-ce que tu te souviens de la première fois où j'ai eu conscience de la mort?

Nadia: Pourquoi tu me poses cette question-là?

Aurélia: Non parce que je vais commencer une enquête pour comprendre comment on s'occupe des mort-es. Bon je sais pas où ça va amener. Mais en tout cas comme je t'ai dit lundi ben je vais aller aux Pompes Funèbres. Enfin il paraît que la première fois qu'on voit la mort ça détermine toute notre vision future de la mort. Enfin moi je me souviens pas parce que j'étais trop petite mais j'aimerais bien que tu m'aides. Qu'on fasse si tu veux ensemble cette enquête. Si tu peux me raconter la première fois que j'ai vu la mort si tu te souviens.

Nadia: Ouais j'ai un souvenir de toi petite. Balade en poussette sur le chemin des Vaulx et puis un pigeon fraîchement écrasé sans doute pendant la nuit par une voiture. Et tu as vu ça et tu as posé la question et puis tu devais avoir autour des trois ans /

Aurélia: Et j'ai dit quoi?

Nadia: Et tu as demandé c'est quoi? Et je t'expliquais que c'était un oiseau qui était mort. Il se promenait à pied et puis une

voiture est passée l'a écrasé et puis je pense que c'était difficile d'être plus clair qu'une masse inerte écrasée sanguinolente et ce qui se passait dans ta tête de petit enfant ça je peux pas savoir. Mais en tout cas ça s'est passé comme ça quoi /

Aurélia - Je me souviens pas de ça.

Je me souviens d'avoir ramassé des oiseaux morts dans la cour de la petite école et de les avoir enterrés dans le jardin.

Je me souviens que toute mon enfance on allait visiter en famille la momie du musée d'Arts et d'Histoire de Genève pour laquelle j'ai développé une grande histoire d'amour-répulsion une sorte de fascination-angoisse.

Elle était très impressionnante le buste décharné le visage creusé les mains crispées. Je faisais des cauchemars où elle me tirait par les pieds sous mon lit pour m'emmenner.

Ma mère me disait: « Faut pas avoir peur si tu croises la momie la nuit c'est qu'elle s'est perdue en allant aux toilettes. Donc si t'as peur t'as juste à lui indiquer où sont les cabinets. »

Ça ne me rassurait pas du tout.

J'ai voulu aller la revoir il y a 2 ans mais ils l'avaient remise dans son sarcophage. Il y avait un petit mot à la place où c'était écrit qu'entre-temps ils avaient compris que c'était peut-être pas très déontologique d'exhiber des cadavres sans leur consentement.

Je me souviens vraiment d'une discussion avec ma grand-mère.

J'ai 7 ans et ce qui m'inquiète c'est qu'après sa mort je ne puisse plus

la regarder. En 3D. Pas simplement en photo. Alors je lui propose un marché c'est qu'à sa mort je lui coupe la tête je l'accroche autour de mon cou comme ça elle sera toujours avec moi et je pourrais continuer de la regarder.

Je crois qu'elle a ri. Elle a dû dire / J'aimais énormément ma grand-mère, je tiens à le préciser / « mais c'est pas vrai encore cette petite nigaude qui recommence c'est quoi ces idées saugrenues... »

Le temps passe je comprends que le pendentif avec sa tête autour de mon cou ça va être compliqué voire même que je n'en ai plus vraiment envie.

Alors quand on la sort de l'hôpital le dimanche et qu'on l'emmène à la maison pour la journée je me focalise sur l'instant de sa mort. Je me dis qu'il faut absolument qu'elle meure à la maison pas à l'hôpital. Et je mets en place des choses pour qu'elle meure dans de bonnes conditions. J'installe ma grand-mère sous le pommier face au potager sur un siège en plastique blanc je lui glisse un mot déculpabilisant comme on dit dans les films à ceux qui vont mourir: « Je t'aime fort tu peux te reposer, tu peux partir ».

Et j'attends cachée derrière la haie pour voir si elle meurt. Je me dis que comme les chats pour mourir elle a sûrement besoin de calme et d'un instant de pudeur et je pense fort « vas-y meurs le soleil brille les oiseaux chantent c'est ton potager vas-y grand mamie meurs. T'es pas toute seule il y a tous les oiseaux qui se sont écrasés contre la vitre de la petite école qui sont enterrés là. C'est le bon endroit pour mourir c'est ton potager. »

Mais ma grand-mère meurt à l'hôpital.

J'ai jamais vu de cadavre.

À part le pigeon les oiseaux et la momie.

Mon œil n'est pas habitué il s'obstine à recomposer les mouvements de sa respiration. Son buste bouge j'ai vraiment l'impression qu'elle respire. Les Pompes Funèbres arrivent. Moi je demande à pouvoir l'habiller à participer à sa toilette. On me dit : « Alors va falloir sortir on fait pas ça ici c'est. Ça va être compliqué ». Et ils embarquent ma grand-mère dans un utilitaire un Ford Transit blanc. Modèle du fourgon parfaitement approprié pour l'occasion je m'en souviens encore : Ford Transit.

Et on retrouve ma grand-mère 24 heures plus tard en chambre funéraire dans une zone industrielle entre Leader Price et Monsieur Bricolage.

On a intérêt à se préparer je dis à ma mère si on veut pas que tu finisses dans une zone industrielle. On a vraiment intérêt à se préparer.

Démarre une musique : Nocturne no 2 in E-flat major, op9 Peter Vantine. Bruit de téléphone, on attend que ça décroche.

L'employé des Pompes Funèbres : *Oui allô bonsoir. Bonjour*

Nadia : *Oui bonjour. Écoutez je vous téléphone pour avoir des renseignements sur les rites qui se font actuellement après un décès. Voilà je pense simplement à moi et je viens aux renseignements.*

L'employé des Pompes Funèbres : *Alors le dimanche on traite les urgences Madame,*

tout simplement. Et si vous voulez avoir des renseignements il faut appeler au même numéro à partir de lundi 9 heures.

Nadia : *D'accord. Ok. Excusez-moi alors.*

L'employé des Pompes Funèbres : *Je vous en prie Madame.*

Nadia : *À bientôt.*

L'employé des Pompes Funèbres : *Au revoir.*

Sur ce qui suit, je sors mon échelle de l'espace de jeu. Je prends un cutter et durant toute la publicité qui va suivre je découpe à cour un morceau du mur, on y découvre une porte en Inox, comme une porte de frigo de morgue. À Jardin je découpe le mur et sors un évier en inox également. Un thermos blanc est déposé sur l'évier. Je me sers une tisane.

Durant toute cette première partie je cherche à repasser par des personnes, des voix, des attitudes des phrases que j'ai glanées au cours de mon enquête.

Démarre une Publicité pour des Pompes Funèbres.

Une voix off de femme : *Chaque peuple célèbre la mort selon ses traditions. Certains en couleurs, d'autres en silence. Mais quelle que soit la manière, c'est bien souvent la tristesse et la douleur qui dominent dans le cœur des proches. Dans ces moments difficiles, il est réconfortant de savoir les Pompes Funèbres à vos côtés et ce, aussi bien pour l'organisation des obsèques, que*

la gestion des démarches administratives. La rencontre avec les proches permet de définir tranquillement les modalités de la cérémonie, selon les souhaits de chacun.

Les heures douloureuses de la séparation se vivent plus paisiblement dans le cadre accueillant de la maison funéraire. Accessible jour et nuit, ce lieu vous offre la possibilité de célébrer un recueillement ou une cérémonie dans la plus stricte intimité, afin de rendre hommage à votre défunt pour son dernier voyage.

Qu'il s'agisse d'une cérémonie sacrée ou laïque, d'un recueillement musical ou d'une simple sépulture, nos conseillers vous apporteront leur aide, leur compétence et leur précieux savoir faire, afin que vous puissiez sereinement vous consacrer au dernier adieu.

Un large choix de cercueils, capitons et urnes vous sera maintenant présenté. N'hésitez pas à faire appel à nos conseillers si vous avez la moindre question, nous sommes là pour vous accompagner.

Aurélia - Marie-Armelle - Moi je conseille tout le temps aux gens le Saturne élégant clair en bois traité naturellement c'est le plus beau je trouve. Regarde t'as le choix entre le luxe le prestige ou la nature. Allez on va dans la nature. Alors le cercueil en carton par contre on en fait

plus non moi je te dis c'est censé être écolo mais en fait si tu le mets en crémation c'est l'horreur en fait il faut ajouter du gaz. Parce que sans bois il n'y a pas assez de combustible pour brûler le corps et le gaz et bien ça pollue encore plus. Tu vas aller voir tous les secteurs? Même les levées de corps police? La thanato tout ça? Ah ouais t'as le cœur bien accroché hein? Ça va être un vrai stage. Ah oui t'es courageuse. Nan moi je préfère les familles je préfère les familles. En tout cas si t'as... t'hésites pas... un petit coup de... à monter... hein... de mou... tu sais où... puis j'ai toujours des petits au cas où... bureau... des gâteaux...

J'ouvre la porte du frigo d'où s'échappe de la fumée. J'en sors un brancard en inox. Un buste en plâtre est déposé dessus comme un vestige. Au fur et à mesure de ce qui suit, je sors un bras puis un pied. Je touche le corps, je l'ouvre, je le trafique.

Aurélia - Thanato – Ah non non franchement non. Ils sont sérieux je fais comment moi? Tu vois elle a la chair de poule elle décongèle c'est à cause du frigo il est trop froid des fois le bout des doigts devient bleu mais tu vas voir avec le soin ça va partir direct. Franchement si ça va pas tu me dis bon j'imagine que si t'es là c'est parce que ça t'intéresse. Alors je fais un peu le prof. La mort c'est un enchaînement de processus chimiques. Le corps se refroidit petit à petit et au bout de 24 heures il est à la température de son environnement température ambiante quoi. C'est hyperdur à définir la mort mais une chose est sûre ce qui se désagrège le plus vite c'est les viscères parce que dedans il y a des bactéries qui vivent en nous c'est des espèces copines mais c'est les premières à nous manger quand on bascule. Les muscles vont se contracter quelques heures c'est la rigidité cadavérique. Après 36-72 heures elle s'estompe. T'as juste intérêt à pas mourir assis sinon on doit te péter les articulations pour rentrer dans le cercueil. On met longtemps à se décomposer. Surtout

si t'as eu un soin de thanato. On dit partir en poussière mais c'est des conneries en fait, les os partent jamais en poussière. On se fait manger on se fragmente on se fissure à la limite mais on part pas en poussière voire même on ne se décompose jamais. Bon. Le corps est en bon état le formol c'est 14 pourcent en moyenne mélangé avec de l'eau mais là j'en mets pas trop trop je fais à l'œil avec l'expérience je dose assez juste. T'arrives à lire ? « Ne pas respirer risque de cancer ne pas déverser dans la nature ». Mais en fait c'est hypervolatile le formol moi j'en respire toute la journée. Donc bon. Là c'est la pompe avec laquelle je vais remplacer le sang et les liquides corporels, par le formol. J'ouvre l'artère fémorale tu peux aussi ouvrir la carotide mais là elle a l'air d'avoir la peau fine j'ai pas envie que ça devienne bleu au cou je préfère ouvrir la fémorale. Tu veux toucher l'artère ? Mets des gants. Alors ? Ça te fait pas penser à un macaroni pas cuit ? Pince serre tube je clipse la canule. J'ouvre au centre en dessous du sternum. Je branche le trocart à la pompe. Le trocart comme tu peux le voir c'est une pique avec des trous au bout pour aspirer c'est un pieu quoi. Et je le plante dans le sternum. T'as vu, on dirait un vampire. Et j'aspire je fais des mouvements de va-et-vient et j'aspire ça dure longtemps suivant la corpulence si la personne a pris des médicaments des fois je sors quoi 3-4 litres d'eau. C'est les médocs ça fait rétention. Et le formol pendant ce temps-là rentre par la fémorale ça fait les vases communicants. Je mets les capsules sous les paupières pour pas que ça fasse des trous. Quand tu meurs ton corps se déshydrate. Les yeux s'enfoncent. Les gens croient tout le temps que les poils continuent de pousser les cheveux les ongles mais c'est juste que ton corps rétrécit parce qu'il se déshydrate mais ça continue pas de pousser c'est un effet d'optique. T'imagines dans des centaines d'années on retrouvera dans les tombes quand on les ouvrira des capsules en plastique sous les paupières et des Pampers. Parce qu'aujourd'hui presque tout le monde meurt à l'hôpital et à l'hôpital on leur met des Pampers. C'est comme

ça. On se dira que c'était pour un rituel de passage dans l'au-delà mais en fait non. Maintenant on va coudre la bouche. Je passe sous le menton dans le pli pour pas que ça se voie des fois ça bloque et je ressorts entre les narines ça passe tout seul c'est assez mou en fait je fais un nœud et hop je cache le fil sous les lèvres. Ni vu ni connu. Bouche cousue. Là je vais aspirer un dernier coup. C'est un peu violent mais c'est pour te montrer... Écoute... T'entends ? Le mort chante. Enfin c'est ses cordes vocales qui chantent. C'est pour s'assurer qu'il reste pas de liquide au fond de l'œsophage. J'enfonçe du coton dans le nez. Le cartilage qui pète c'est assez impressionnant mais si je le fais pas ça risque de couler du sang et même des fois il peut y avoir des vers. Et maintenant je recouds tout. Des fois les familles disent : "On a l'impression qu'il va se réveiller." Après tout ce que je viens de faire il va pas se réveiller crois-moi. On l'habille. Tu m'aides ? Un des seuls liens que j'ai avec les familles c'est le sac avec les vêtements des fois dedans y a un petit mot qui m'est destiné du genre : merci de vous occuper de mon mari il aimait être peigné en arrière. Merci de bien prendre soin de ma femme des choses comme ça. Mais c'est rare souvent les gens ne pensent pas que c'est quelqu'un qui va s'occuper de leurs morts. C'est lourd des fois hein il faut un peu de force. Avant je bossais dans une grosse boîte et tu vois ce qui était avant c'est que souvent tu te retrouvais à faire des soins de thanato sur des corps qui n'en n'ont pas besoin. Je me passerais bien moi d'enfoncer des canules dans les veines de personnes qui partent en crémation deux jours après. Ça sert à rien qu'ils soient conservés. Ou dans les veines des bébés c'est tellement petit j'ai du mal à la trouver l'artère elle fait la moitié de mon petit doigt. C'est traumatisant les bébés. Il y a des familles qui demandent des reconstitutions du corps de personnes qui sont passées sous un train. Et régulièrement les bureaux de mon ancienne boîte ils acceptaient sans nous concerter. Ils sont sérieux ? Souvent c'est avec un sac-poubelle qu'on les ramasse. Mais je sais pas si les gens savent que

pour faire leur deuil ils traumatisent d'autres personnes. En l'occurrence moi. Je les maquille toujours un peu légèrement du fond de teint de poudre mais pas beaucoup. Je masse les oreilles pour faire circuler le produit que ça remonte depuis la fémorale jusqu'ici. Un coup de peigne. Et on est bien on peut la remettre dans le frigo avec ses potes.

Bip de réception message vocal :

Nadia: *Hello Nouche écoute alors je t'appelle d'abord pour avoir de tes nouvelles. Je voudrais bien savoir comment ça se passe là ton stage aux Pompes Funèbres*

Aurélia: J'adore /

Nadia: *Voilà ça m'intéresse donc donne moi de tes nouvelles. Et encore autre chose. Ah oui voilà. J'ai pris des renseignements pour l'enquête en ce qui concerne le fait de garder le corps à la maison ou le rapatrier par exemple de l'hôpital et le garder à la maison. Afin de veiller le corps d'un proche en l'occurrence je pense à moi là. Et puis j'ai appris qu'il faut écrire une lettre testamentaire et qui demande expressément de garder le corps à la maison et ce sont les dernières volontés. Et là contre personne peut rien faire. Donc faudrait que je t'en parle. Je t'embrasse fort bonne journée.*

Sur la fin du message, je prends une barre en chocolat de la marque Ovomaltine et je la mange, ça dure longtemps. Je lance la chanson

« Material Girl » de Madonna. J'ouvre la porte du frigo et j'en sors une perceuse et un embout mélangeur. Je les assemble. Ça fait du bruit. Puis je vais chercher un seau qui contient de la terre liquide. Je laisse le frigo ouvert. Je mélange le tout. Il manque de l'eau, je sors par la porte du frigo. Je ressorts par l'arrière du décor avec Xulia, la régisseuse plateau, et sa chienne. Xulia a un bec verseur rempli d'eau et en verse dans le seau. On parle un peu, puis elle repart. Je vais prendre une tisane.

Aurélia - Marie-Armelle - Alors c'était comment? Hein? C'était comment? Ah non je préfère pas. Non je préfère les familles je préfère les familles... T'as de la chance en tout cas t'es bien tombée. C'est toujours plus agréable dans des Pompes Funèbres familiales. Parce que les grosses... gérées par les gros... ça c'est... hein?

Les bureaux en lien avec les familles

Les sous-sols en lien avec les /

Et des fois entre deux ça communique mal mais parce qu'il y a des interférences. Ça c'est la sous-traitance souvent par manque de place ça sous-traite ça sous-traite ça sous-traite.

La sous-traitance? Je vais te donner un petit exemple:

Si tu prends un bœuf entre l'endroit où il est né l'endroit où il a grandi l'endroit où il est abattu et l'endroit où il est vendu il y a eu plusieurs entreprises qui se sont occupées de lui pour le faire passer du statut de bœuf à celui de beefsteak de viande quoi.

Bon je prends cet exemple parce que mon père était paysan.

Eh bien une dépouille... avec la sous-traitance c'est la même chose elle nourrit trois quatre entreprises autour d'elle.

Hygeco par exemple c'est pour l'hygiène et les soins de thanatopraxie.

Eclip's c'est pour les rapatriements de corps en avion.

T'imagines même pas le nombre de... qui prennent l'avion. On préfère pas le dire pour pas faire fuir les gens. Mais ils sont là partout tout le temps les... dans des soutes dans des frigos les cadavres sous le plancher dans des Ford Transit dans des caveaux dans des musées. On pense qu'on s'en est débarrassé, que ça ira mieux une fois l'enterrement terminé, la cérémonie finie, mais ils reviennent des années après les... nous rappeler leur existence. Hé oui on est pas à l'abri d'une petite exhumation 20-30-40 ans après...

Une réduction de corps? Une exhumation? Va avec Pietro cet après-midi si t'en as pas marre de voir des... Non moi je préfère les familles je préfère les familles... va avec Pietro il est très pédagogue.

Je pose ma tasse et je prends la perceuse, je la fais vrombir, comme une moto qui démarre. De la fumée sort du frigo j'en sors une table atelier en bois sur laquelle est déposé du bordel, plastique, pièces de terre qui dégoulinent emballées dans des morceaux de tissu. Sur ce qui va suivre, une lampe de poche qui s'allume fait progressivement basculer le plateau dans la pénombre. Je transporte des morceaux de membres de cette table à la civière en inox qui se trouve à l'autre bout du plateau. Les morceaux de corps gouttent sur le plateau, ça suinte. Je mets ma tête dans un caveau, je découvre des mains, un bras, un pied.

Aurélia - Pietro - Allez en voiture Simone. Direction le cimetière municipal t'es pas obligée de mettre ta ceinture enfin tu fais comme tu veux. Tu vois moi quand je conduis je la mets pas. Je travaille pour la mort qu'est-ce tu veux qu'elle vienne me faire chier.

Attention reste pas derrière.

Je recule la table atelier, un bruit de bip bip de véhicule qui recule sort de la perceuse.

T'as jamais fait d'exhumation? Réduction de corps? Tu vas voir c'est tranquille! L'exhumation c'est quand tu sors le cercueil de sous terre et la réduction de corps c'est pour mettre les restes du corps dans une boîte plus petite. J'allume une lampe de poche.

Aujourd'hui c'est le monsieur qui veut être enterré avec sa femme qui est morte avant lui. Mais tu vois y a pas assez de place pour deux cercueils alors on fait une réduction du corps de la dame pour tout caser dedans. C'est assez tranquille y a pire moi ce que je déteste le plus c'est les gens qu'on retrouve des jours plus tard dans leur baignoire. C'est une cuve en béton.

On va dévisser les boulons et soulever le couvercle. Dernier rempart entre le monde des morts et celui des vivants. Regarde les mains c'est intact. Les veines bombées. Il y a encore le petit bouquet les fleurs séchées. Il y a même le petit morceau de papier d'aluminium au bout. Ça c'est les années quatre-vingt-dix le papier d'aluminium.

Il y a marqué quoi sur la pierre tombale. Date de décès? Ah oui 18 ans que le cercueil est là... Ben c'est pas étonnant, avec tout ce béton comment veux-tu que ça se désagrège. Les vêtements sont en parfait état on pourrait les revendre! Tu vas toi dans les magasins vintage non? Enterrer en pleine terre ça se fait presque plus. L'argument c'est qu'on est plein de chimie il faudrait pas foutre en l'air les nappes phréatiques. Mais là... entre les vêtements le capiton le plastique sous le capiton le caveau... ça fait beaucoup de séparation entre nous et la nappe phréatique. On dit retourner à la terre mais ça nous dégoûte de la toucher retourner à rien du tout. Je fais quoi là je peux rien réduire on a pas de place pour mettre le mari on va devoir creuser plus loin sur un autre emplacement provisoire, le temps que le corps de la femme puisse se décomposer. Ça m'arrive souvent... Attends j'ai une technique...

En versant une poignée de terre en poudre sur le corps.

Une poignée de terre pour la dame. Voilà comme ça ça ira plus vite. C'est pour remettre des petites bêtes là-dedans. Et maintenant on va attendre que la nature fasse le travail. Allez à dans un an.

Un téléphone sonne. La sonnerie c'est le début de « Allumer le feu » de Johnny Halliday.

Allo? Oui Oui ok. J'arrive.

Bon j'ai un train. Enfin façon de parler y a un mec qui s'est foutu dessous.

Tu veux venir? Je comprendrais que tu dises non. T'es sûre? Sûre?

TECHNO-THANATO

Sur cette transition, je déplace des morceaux de moules en plâtre, j'assemble les jambes au buste, le corps est encore disloqué, mais il manque de moins en moins de morceaux. La tête est déposée à sa place, mais il manque le visage, à la place se trouve un creux. Les deux bras sont là. Les mains sont croisées mais pas à la bonne place. Elles sont vers la tête.

Partie 2 - NE PAS REGARDER EN FACE LA MORT

Nadia: Oui Nouche. Je t'appelle, je pense que tu es sûrement en route pour le sénat. Donc je suis bien contente pour toi. C'est quand même mieux que de ramasser des morceaux de corps sous des trains. Tu me raconteras tout ça quand on se verra. Et puis tu me parles de mouler mon corps. En ce qui me concerne, je trouve ça très intéressant. C'est une expérience que je n'ai jamais faite donc c'est ok pour moi. Pour le moulage du corps. En ce qui concerne jouer dans ton spectacle. Je ne suis pas sûre. Écoute, appelle-moi, on en parle. J'attends ton coup de fil. Je t'embrasse très très fort.

Aurélia - Le sénat: c'est immense. Il y a des moulures au plafond de la moquette rouge. Le sénat c'est relativement doré. Dans le couloir il y a des gens qui jouent du tambour. Enfin de la grosse caisse. Avec une plume sur la tête. Visiblement c'est normal c'est pour annoncer la prochaine réunion. Aujourd'hui c'est les questions à Darmanin. Je vais peut-être croiser Darmanin dans les couloirs. Je sais pas ce que je vais faire. Il y a des clochettes qui sonnent régulièrement. On sait pas à quoi ça correspond. On a pas beaucoup de temps. En face de moi le sénateur Jean-Pierre Sueur.

Je place mon enceinte JBL entre les mains qui sont croisées à côté de la tête. La voix de Jean-Pierre Sueur démarre et je m'assieds rapidement

sur la table au pied du corps qui est de plus en plus recomposé, mais il manque encore des bouts, on voit les jointures.

Jean-Pierre Sueur: Ça marche? Parce que des fois j'ai fait des interviews comme ça pendant deux heures et le gars avait oublié de brancher le micro.

Aurélia - Ah ben non moi ça marche.

Jean-Pierre Sueur: Vous êtes sûre que c'est branché?

Aurélia - On est bien là.

Jean-Pierre Sueur: Et vous m'entendez?

Aurélia - Oui je vous entends très très bien.

Clochette

Jean-Pierre Sueur: Bon alors on y va, vous posez les questions je réponds et on interrompt pas.

Aurélia - Ok!

Jean-Pierre Sueur: On fait dans les conditions du direct.

Aurélia - Très bien. Alors Monsieur Jean-Pierre Sueur vous faites des lois sur les questions funéraires vous êtes en quelque sorte le spécialiste depuis plusieurs dizaines d'années au sénat. Pourquoi vous êtes-vous emparé de ce sujet?

Jean-Pierre Sueur: Parce que dans la vie il y a ce qu'on veut et il y a ce qui arrive.

Clochette

Aurélia - Oui c'est vrai... Vous vous êtes occupé tout d'abord en 93 d'ouvrir à la concurrence et de sortir du monopole communal des Pompes Funèbres afin de pallier les gros écarts de prix entre les opérateurs. Ou encore le respect des cendres en 2008 qui légifère notamment sur le fait de pouvoir garder les cendres à la maison. Vous vous êtes occupé de bon nombre de lois est-ce que vous pouvez nous en dire un petit peu plus?

Jean-Pierre Sueur: J'ai fait une loi sur les autopsies. J'ai fait une loi sur les contrats obsèques qui sont des choses très immorales. J'ai fait une émission à France Inter avec une dame qui a dit voilà ça fait dix ans que je paie pour un contrat obsèques donc j'ai déjà payé 3000 euros. Donc c'est le prix de l'enterrement. Donc est-ce que je peux pas à 70 ans arrêter de payer puisque j'ai déjà payé le prix. Écoutez Madame si vous arrêtez de payer vous ne toucherez rien. Enfin vos héritiers. Si vous voulez bénéficier

des 3000 euros vous devez payer jusqu'à votre mort. Si la dame vit jusqu'à 90 ans elle aura payé trois fois le prix des obsèques. Il y a beaucoup de cas où les gens ont souscrit et on ne le sait pas. Et la famille repaie ce qui n'est pas normal. Non si je peux vous donner un conseil si vous pouvez donner un conseil à vos spectateurs c'est de ne pas souscrire.

Aurélia - Bah oui on va leur dire. On va leur dire.

Jean-Pierre Sueur: Il y a comme une volonté de ne pas regarder en face la mort.

Aurélia - Non mais là je suis d'accord avec vous.

Jean-Pierre Sueur: Vous savez vous regardez des films d'il y a 50 ans d'il y a 100 ans il y avait des gens qui avaient ici un truc noir. Un ruban noir pour montrer qu'ils étaient en deuil. Devant les portes des maisons on mettait des tentures noires. Les gens s'habillaient en noir pendant mettons six mois. Et ça n'existe plus du tout. Comme si on aimerait vivre sans la mort.

Aurélia - Je prends des notes parce que...

Jean-Pierre Sueur: J'ai toujours été

assez préoccupé ça. Par la mort. De toute façon c'est une des questions centrales de l'existence.

Aurélia - C'est exactement ce que j'étais en train de me dire /

Jean-Pierre Sueur: Vous savez la principale question de la philosophie: Pourquoi l'être est? Pourquoi sommes-nous là? Quel sens ça a? Moi je suis croyant. Je ne peux pas m'imaginer que cela n'ait pas de sens. Je ne peux pas m'imaginer que l'esprit s'arrête après la mort. Que le chef-d'œuvre d'âme de sensibilité tout d'un coup devient rien. Ça n'a pas de sens. Mais je ne crois pas au néant. Que toute la vie toute la sensibilité tout l'amour tous les sentiments toute la haine aussi tout ce qui est vivant aboutisse à rien. À zéro. Même pas rien. Même pas la capacité d'énoncer le mot rien.

Aurélia - Rien rien.

Jean-Pierre Sueur: Vous savez d'ailleurs que rien ça vient du latin *res* qui veut dire: chose. Quelque chose.

Aurélia - Non je savais pas.

Je commence à remettre le corps en place.

Mais écoutez j'ai découvert que le corps à un statut un peu particulier

un peu flou. C'est qu'il n'est plus tout à fait une personne et pas tout à fait un objet. Même s'il y a des lois qui le protègent. Mais vous avez parlé des assurances et des familles qui paient pour les funérailles. Je me demandais est-ce que ça veut dire que le corps leur appartient puisqu'elles en ont la charge ?

Jean-Pierre Sueur : La mort est séparation.

Clochette

Aurélia - Ah oui oui sûrement /

Jean-Pierre Sueur : Le corps les restes du corps n'appartiennent à personne. Sauf à la puissance publique /

Aurélia - Ah bon ?

Double clochette

Jean-Pierre Sueur : Le cimetière communal laïque et républicain a ceci de bien c'est que tout le monde peut aller se recueillir sur la tombe de tout le monde.

Aurélia - Ça je ne savais pas. Le corps appartient à la puissance publique. Donc à l'état ?

Jean-Pierre Sueur : La question suivante ?

Aurélia - Alors je change complètement de sujet.

Vous pensez quoi des nouvelles alternatives pour traiter les corps ?

Parce que je suis en train de lire une philosophe australienne qui s'appelle Val Plumwood. Il lui est arrivé un petit événement qui a complètement bouleversé sa vie et suite à ça, elle a refondé entièrement sa pensée. On y reviendra plus tard. Elle en conclut que l'humain s'est extrait de la chaîne alimentaire. Se pensant même supérieur à la nature. Elle dit : « L'humain dévore le monde, mais on n'accepte jamais d'être mangé. » C'est vrai ça on mange tout on mange on dévore tout... Il y a des magasins de nourriture partout dans toutes les rues. Moi-même je suis complètement obsédée par la nourriture. La chose à laquelle je pense le plus dans une journée c'est manger.

Et elle elle dit on s'est extrait de ce réseau alimentaire. Et jusque dans la mort on ne veut pas se faire manger. On se fait enterrer six pieds sous terre. Mais à partir d'un mètre sous le sol il n'y a plus de vie organique. Je suis désolée Jean-Pierre d'entrer dans les détails mais le cadavre pourrit certes mais on ne se fait pas manger on se transforme pas du tout /

Jean-Pierre Sueur : Vous êtes un peu écolo vous non ?

Aurélia - On est en 2024 c'est juste que /

Jean-Pierre Sueur : Moi je crois en l'être humain /

Aurélia - C'est-à-dire ?

Jean-Pierre Sueur : Je ne crois pas que l'être humain est fondu dans la nature. Alors ça

question philosophique.

Aurélia - D'accord mais attendez selon vous qu'est-ce qui différencie l'humain de la nature?

Jean-Pierre Sueur: Il a une particularité. La capacité de représenter d'avoir la double articulation du langage. Alors la question d'après?

Aurélia - Alors est-ce qu'il existe des projets de loi concernant de nouvelles possibilités autres que l'inhumation et la crémation telles qu'elles se pratiquent aujourd'hui?

Jean-Pierre Sueur: Je me suis donné tellement de mal pour légiférer réglementer sur l'inhumation et la crémation. J'ai dit stop je m'en arrête là /

Aurélia - Oui oui je comprends ça fait beaucoup de choses à discuter pour un sujet dont on ne veut pas parler.

Jean-Pierre Sueur: J'ai pas envie du tout de m'occuper d'humusation. De Cryogénéisation.

Aurélia - Cryogénéisation ouais

Jean-Pierre Sueur: Je laisse d'autres gens s'en occuper. Je peux pas tout faire. Déjà si je

moralise l'inhumation le prix des obsèques
le rapport aux familles les contrats obsèques
les assurances /

Aurélia - C'est énorme /

Jean-Pierre Sueur: La réévaluation des prix des contrats obsèques conformes aux règles européennes la fumée des crématoriums. Il y a tellement de sujets que j'ai fait ma part. S'il y a des gens qui s'intéressent à l'humusation allez les voir moi je suis nul là-dessus. Peut-être à la limite vous dites ça. Ce que j'ai raconté sur une scène. Voyez ce qui se passe. Si les spectateurs restent ou s'ils partent.

Aurélia - J'espère quand même que vous allez rester.

Je déplace la table avec le corps dont il ne manque après que le visage et un pied. Il ressemble vraiment à un corps maintenant. Xulia, la régisseuse plateau, arrive. Elle s'installe sur la table atelier pour estamper un morceau d'écorce avec de l'argile sur un moule en silicone. Parfois, elle interagit avec moi. Durant l'échange qui va suivre, je vais dessiner sur le mur du décor des motifs pour schématiser la pensée.

Aurélia - La conscience de la mort ça génère chez nous automatiquement de l'angoisse. C'est basique. À la vue d'un cadavre - pas n'importe lequel celui d'un être cher. Par exemple qui m'a vu grandir qui sait comment je prends mon thé le matin qui m'offre des cadeaux à mon anniv' et bien

à sa mort si je vois sa transformation physique ses joues qui se creusent ses mains qui se crispent son devenir charogne ça va créer chez moi de l'horreur. C'est normal.

Donc on va cacher le cadavre. Sa transformation.

Je dessine un bonhomme révolté.

Là c'est la révolte. Parce que non non non non à la mort. On va se cabrer face à la mort.

On va préférer regarder dans une autre direction.

Je dessine un bonhomme qui regarde ailleurs.

Ça c'est une attitude de déni. On va regarder vers le ciel /

Je dessine un soleil et un nuage.

Ça c'est un nuage - Plutôt que de regarder vers la terre vers les cadavres. On aimerait vivre sans la mort. Être immortel. Pour la vaincre on a une solution on va faire la distinction entre deux choses : Notre corps qui est une matière visible et périssable

Je regarde le mort au sol.

et

Je dessine des bulles de pensée en mode BD.

notre esprit qui est matière invisible. Et la particularité de notre esprit l'âme c'est qu'il est impérissable il peut survivre à notre putréfaction.

Je dessine un visage souriant à la bulle.

C'est une grande joie ça. Ça nous rend très heureux. L'âme elle est supérieure au corps elle a des superpouvoirs comme par exemple celui de voler.

Je dessine des ailes.

Jusqu'au Ciel ou jusqu'au Paradis

Je dessine une croix.

ou dans l'un au-delà et de continuer sa vie d'âme bien tranquille dénuée de la souffrance physique que peut nous infliger un corps vieillissant.

LA MORT EST SÉPARATION.

Je dessine une séparation entre le bonhomme et l'âme.

On sépare bien comme ça le corps / l'esprit et le Ciel / la Terre

Je dessine une séparation entre le bonhomme et le cadavre.

Et aussi les vivants / les morts

Je dessine une pierre tombale.

Ça c'est une pierre tombale. C'est du granit on l'a jamais vu dans la région mais tout le monde a le même c'est parce que c'était moins cher en Chine. C'est pour bien qu'on comprenne qu'il y a un dessus et un dessous.

Et nous on est dessus au-dessus du sol hors sol. On est hors sol. On est extra-terrestre. On est supérieur. On n'en fait pas partie de la terre elle renferme des cadavres en putréfactions.

Je dessine des vers et un champignon.

Là c'est des vers. Là c'est la putréfaction c'est un champignon.

Et nous on est au-dessus on a même mis des chaussures pour pas trop la toucher. Ça c'est la philosophie occidentale qui le dit.

Je dessine des chaussures au bonhomme.

La terre c'est notre exil. Notre existence terrestre c'est la purge ça ira mieux après. C'est plein de religions qui le disent... La terre renferme la mort et la décomposition. C'est dégueu. Double déni. Déni de la terre et déni de la mort, double déni. Ça va toujours ensemble.

Je dessine BEURK.

Pourquoi on s'est extrait de la terre ?

Xulia - Je sais pas.

Je dessine un escalier.

Xulia - C'est quoi l'escalier Aurélia ?

Aurélia - C'est un escalier. Jean-Pierre il dit que notre "capacité à représenter", notre capacité à raconter des histoires aurait servi d'échappatoire à la mort. Nos histoires nos mythes nous auraient permis de nous conduire hors de l'étroite de la mort.

Je dessine une flèche à la fin.

Xulia - Je vais y aller.



Aurélia - J'ai trop envie de vous raconter une histoire. Elle commence un matin du printemps 1985 un an avant la sortie du film *Crocodile Dundee*. La philosophe Val Plumwood est sur le territoire des Grandes Pierres de la Terre d'Arnhem dans le nord de l'Australie. Les roches sont monumentales. Les couleurs ocre aux mille dégradés. C'est trop beau. Dans son sac à dos elle a préparé son pique-nique elle s'est préparé un festin. Et elle décide de descendre le long de l'Alligator River sur son canoë rouge.

Oh un sillon à la surface de l'eau qu'est-ce que c'est? Oh un œil. C'est un crocodile. Visiblement il se dirige vers elle très bien. Il est imbattable. C'est un crocodile marin.

Alors là tout va très vite. Elle est prise dans un tourbillon. Il l'a fait basculer il l'attrape par les pieds et l'attire vers le fond elle remonte il l'attire à nouveau. Il attend qu'elle se noie il va laisser sa chair faisander et il la mangera après.

Elle arrive à s'en sortir ne me demandez pas comment. Personne ne le sait.

Elle dérive! Elle échoue sur la baie. Loin du crocodile. Et là ben elle réfléchit.: Wouah j'ai failli me faire bouffer. Le mec s'est complètement planté il a cru que ma chair était juteuse mais je produis de la pensée merde je suis pas de la nourriture. J'ai la dalle. Oh... il a volé mon pique-nique.

En fait si. Attendez. Je suis de la nourriture.

J'ai pensé que j'étais supérieure tout ce temps parce que je sais philosopher. Je me suis pensée extérieure à ce réseau alimentaire parce que j'ai un passeport une identité une histoire.

Et là elle écrit: « C'est en considérant la terre comme un foyer et non comme un exil à cette condition seulement, qu'on pourra accepter la

mort. Habiter la mort ce n'est pas une tâche facile. »
Je suis de la nourriture c'est dur à dire je suis de la nourriture c'est dur
de s'en persuader... je vais y arriver... Je suis de la nourriture /

Partie 3 - HABITER LA MORT

Nadia depuis le public où elle est assise depuis le début.

Nadia - Ça me fait penser aux funérailles célestes.

Tu sais ça se passe en tout cas dans la montagne. C'est dans la chaîne de l'Himalaya je crois. Le corps est déposé sur un rocher et les vautours débarquent et viennent nettoyer le corps dans un laps de temps très rapide.

Tu veux de la tisane ?

Aurélia - Heu Ouais /

Nadia déboule sur le plateau et commence à raconter des trucs en allant poser sa veste.

Nadia - J'ai eu des nouvelles de Janine elle arrête pas de tomber. On se les caille ici /

Nadia ferme la porte du frigo, dépose sa veste, nous sert une tisane et va ranger la table atelier pour avoir de la place.

Aurélia - Mais les inhumations célestes ce serait impossible ici. On n'accepterait pas de se faire manger par les vautours. Ce serait impossible à concevoir d'être mangé par des charognards des renards qui laissent traîner notre dépouille à l'air libre... Déjà on accepte pas les chiens dans les cimetières...

Nadia - Oui impossible... laisser la dépouille à l'air libre...

Aurélia - Ouais

Nadia - Moi je voudrais pas ça pour moi en tout cas. J'attaque la pizza pour dîner. Je suis passée chez mon petit épicier italien, il a ramené de la mozzarella di Buffalo toute fraîche de Toscane. Tu peux s'il te plaît m'allumer le four j'ai besoin de tomates dans le frigo du basilic /

Aurélia - Tu voudrais quoi toi ?

Nadia - Quoi ?

Aurélia - Ben tu voudrais quoi ?

Nadia - Des olives

Nadia cherche quelque chose.

Aurélia - Elle est là la boule.

Nadia - Ah ! Ma pâte.

Nadia commence à étaler de la terre avec un rouleau à pâtisserie sur la table atelier.

Aurélia - Non pour toi pour ton corps ? T'as dit plusieurs fois que tu voulais être brûlée et dispersée c'est toujours le cas ?

Nadia - Être enfermée dans une boîte six pieds sous terre à pourrir pendant des années
Ben oui Aurélia à choisir ce qui me plairait le plus c'est d'être incinérée

on en a déjà parlé.

La table bouge sous les coups de rouleaux.

Aurélia - Mais parle moins fort je suis à côté là.

Nadia râle.

Attends on va mettre les freins ce sera plus simple. Mais la crémation c'est un vrai choix ? Je veux dire laisser ton cadavre à des grandes entreprises (parce que les grandes entreprises rachètent toutes les créma) qui te mettent à cuire fissa parce que y en a vingt des cadavres à brûler après toi, avec des particules qui transpercent l'atmosphère et puis hop ils transfèrent ensuite tes cendres dans une urne fabriquée en Chine trois fois son prix avec des dessins de colombes qui s'envolent tu voudrais ça ?

Nadia - T'auras qu'à m'en fabriquer une d'urne. Ça on a le droit c'est toi qui me l'as dit /

Aurélia - Oui mais c'est pas vraiment une question d'urne... je sais pas réfléchis /

Nadia - Je sais pas. Est-ce que j'ai le choix franchement ? C'est déprimant /

Aurélia - Mais imagine. Idéalement t'aurais envie de quoi ? /

Nadia - Imagine imagine t'es marrante /

Aurélia - Si on avait plus de choix que l'inhumation et la crémation ? /

Nadia - Je sais pas Aurélia c'est pas que j'ai pas d'idées mais là comme ça je suis prise de court faut que je parle de ma mort en public puis

maintenant faut que j'improvise. Tu me casses les pieds avec tes questions. Pourquoi tu prends pas une vraie comédienne? /

Aurélia - Mais parce que je ne veux pas parler de ça avec une comédienne je ne vois pas pourquoi j'en parlerais avec une comédienne. Ça n'a pas de sens. Toute façon c'est pas une pièce de théâtre.

Nadia - Ben alors pourquoi je dois faire de la pizza avec de la terre si c'est pas une pièce de théâtre. Mais c'est du théâtre pourquoi tu dis que c'est pas du théâtre. Tu me dis que je dois me comporter comme si j'étais dans ma cuisine je comprends rien là /

Aurélia - Oui parce que je ne veux pas que tu joues. Je veux que tu sois toi-même /

Nadia - Ben si je suis moi-même alors j'ai le droit de parler fort

Aurélia - Non pitié. Pitié pour tout le monde.

Nadia s'assied et manque d'écraser un pied en terre avec ses jambes.

Aurélia - Attention le pied.

Je vais le prendre et le dépose vers le corps à l'endroit où le pied manque.

Nadia râle.

Nadia - Alors dans l'idéal... J'aimerais l'humusation

Aurélia - L'humusation? T'es sûre? Tu sais que t'es quand même enfermée dans une boîte.

Nadia - Oui mais le corps est transformé en compost /

Aurélia - Par des champignons /

Nadia - Oui ça me dérange pas les champignons /

Aurélia - C'est vrai que les champignons les bactéries ça passe quand même mieux que les vautours. C'est peut-être les champignons qui nous remettent dans le réseau trophique, de co-appartenance /

Nadia - On comprend rien là.

Aurélia - Mais si tu te faisais humuser ce serait comment? Ce serait dans des Pompes Funèbres?

Parce que tu sais que là où c'est permis t'es quand même dans des boîtes les uns sur les autres dans un grand hangar.

Nadia - Non alors pas dans des Pompes Funèbres. Mon idéal mais c'est vraiment impossible c'est utopique.

Aurélia - Vas-y dis-nous ton utopie. Tu peux venir là?

Nadia s'installe sur l'échelle qui se trouve en avant-scène, elle est assise et commence à s'attacher les cheveux avec un foulard. Puis s'étale de la vaseline sur le visage.

Nadia - Quelque chose de plus artisanal. Ce serait d'être dans un coin de forêt que j'aime recouverte de terre et me fondre disparaître petit à petit dans la nature et retourner à la terre. Moi d'être transformée par des champignons et des petites bactéries ça me va. Ça a du sens pour

moi. Et vous pourrez venir me retrouver pour faire des pique-niques... Pourquoi pas planter un pommier sauvage et venir manger les fruits à l'automne? /

Aurélia - Mais ça met des plombs à pousser un pommier.

Nadia - Alors faire griller des cervelas.

Aurélia - C'est bien ça les cervelas. T'es prête? T'es bien installée.

Nadia - Tu peux y aller.

Aurélia - Alors maintenant il faut plus parler.

Je lui étale de la vaseline sur les paupières et les sourcils

Aurélia - Et ben moi j'aimerais pas que tu meures à l'hôpital en tout cas.

Nadia - Mais bon ça on choisit pas. Personne n'a envie de mourir à l'hôpital. Moi non plus.

Aurélia - Allez je commence. On ne peut pas prévoir de toute façon comment on meurt.

Je commence à déposer des bandes plâtrées sur le visage de Nadia.

Aurélia - On peut pas prévoir la mort comme on veut. Mais on peut quand même la considérer comme on veut. Comme un processus où le début n'est pas si clair et la fin infinie. La théorie de la faux qui vient nous achever qui toquerait à notre porte c'est plus possible ça.

Des fois c'est long la mort ça met longtemps à mourir un corps... C'est comme une naissance ça peut être long ça se prépare.

Tu vois en Grèce Antique ils avaient l'habitude de mouler le visage de leurs morts. De conserver ces masques à l'abri des regards jusqu'au prochain enterrement. À ce moment-là seulement on ressortait les masques. Ils étaient portés par les vivants pour accompagner le nouveau défunt. Les masques des morts étaient réanimés pour lui et formaient un cortège. On appelait ces figures des effigies. Ces empreintes des visages disparus permettaient aux jeunes générations de côtoyer quelques instants les morts. De les voir. De les voir en 3D je veux dire. De rencontrer en quelque sorte les ancêtres des récits familiaux. De côtoyer leur image. On aura ton empreinte comme ça ton corps il peut se transformer comme il veut. Pas besoin d'être Johnny Hallyday pour faire son masque funéraire.

Je vais vers la table et j'efface les jointures sur le corps. Les bras sont soudés au buste. Je place les mains à leur place, je les assemble aux bras, je gomme les espaces entre les tibias et les genoux. Nadia reste avec le plâtre sur le visage en attendant que ça sèche. Un enregistrement vocal de Nadia commence.

Nadia : Dans le Jura où je vais régulièrement. Où j'aime aller me retrouver. Je marche le long de la forêt puis à un moment donné il y a une espèce d'ouverture dans la forêt que personne ne prend jamais. Et qu'il y ait de la neige ou qu'il n'y en ait pas c'est là que je passe. Et je vois que jamais personne n'y passe parce que le chemin n'a pas de trace de pas. Et la première fois je m'y

étais arrêtée en février 2020. Et ça m'avait frappée parce que sur l'écorce de l'arbre. Sur l'écorce d'un arbre il y avait de la mousse à une certaine hauteur et cette mousse elle faisait la forme d'un cœur. Je l'avais pris en photo. Et chaque année ou chaque fois que je pars par ce côté par là-bas. Je passe quand j'ai besoin de me retrouver avec les miens disparus et bien je passe là et je parle. Je leur parle. Je pleure s'il faut pleurer. Et à un moment donné je traverse ce petit bout de forêt et je traverse une très jolie clairière. Où j'ai jamais vu personne. Et j'ai l'impression que ce petit bout il est réservé à moi ou à ceux que j'entraînerai dont toi là-bas. On y entend des oiseaux quelle que soit la saison. Et c'est un petit coin de forêt qui est un peu hors du temps. Hors des autres et quelque part un petit peu pour moi et ça c'est mon rapport de vivante avec mes disparus avec mes morts mais qui sont un peu ben mes chers disparus voilà. Et je crois qu'on a tous un jour ou l'autre un rapport comme ça à des lieux un jour ou l'autre dans sa vie. Et j'espère pour les jeunes le plus tard possible. En tout cas moi ça m'est venu en perdant en si peu de temps ma mère mon père et mon frère et puis j'y retrouve aussi un peu quelque part mes grands-parents parce que je leur parle aussi. Qui m'ont été proches et

que j'ai connus et aimés et toi que t'as pas connus. Mais tu as ta grand-mère et tu as ta vie et ton histoire à toi ta petite histoire. Voilà moi je voulais te raconter ça aussi et puis je vais t'envoyer si je retrouve la photo. Je t'embrasse fort.

J'enlève le masque en plâtre du visage de ma mère et lui tends un serviette. Je dépose sur le corps le visage manquant en terre. Ma mère me rejoint. Ensemble, nous nettoyons le corps, ma mère avec une éponge, pendant que je fabrique des cheveux. Le corps est reconstitué et lavé. On a terminé. Je vais vers le fond et pousse sur la porte du frigo qui tombe au sol. Il y a un trou à la place. Je déchire le mur du fond et derrière se trouve un arbre, le tronc d'un arbre qui semble immense. Je m'éloigne pour voir l'image qui est produite, j'enlève l'échelle qui nous empêche de voir la totalité de l'image. Ma mère se dirige vers l'arbre, le regarde et commence à le toucher, elle semble vouloir dessiner quelque chose sur l'écorce.

Aurélia - Qu'est-ce que tu fais ?

Nadia - Je dessine un cœur. Comme celui que j'ai vu dans ma clairière

Aurélia - C'est chou mais c'est un peu cucul non tu trouves pas ?

Nadia - Ah bon ? J'aimerais aussi beaucoup de musique

Aurélia - Ah bon ? Quoi comme musique ?

Nadia - « Strairway to heaven »

Musique

Aurélia - Non c'est interdit ça. Tu trouves pas que c'est trop triste ?

Nadia - Un peu oui c'est vrai. Ben alors « Buena Vista Social Club »

Musique et fumée, ambiance caliente.

Aurélia - T'es sûre. On écoutait ça à la fête du village. Je mets mon veto là.

Nadia - Mais Aurélia. C'est ma mort. Laisse-moi choisir ma musique.

Aurélia - Ben oui pas de problème choisis.

Nadia - *Passacaglia della vita*

Musique

Aurélia - Il dit: nous devons mourir nous devons mourir nous devons mourir. C'est hyperlittéral.

Nadia s'en va derrière l'arbre. Un long temps.

Aurélia - Tu vas où ? Hein ?

Un temps la musique monte.

Aurélia - Tu viens pas saluer ?

La musique disparaît derrière l'arbre, en fond, elle continue encore. La fin n'est pas brutale. Elle est floue. Peut-être que ce n'est pas vraiment une fin.

